

En page 2 :

Ce que sera la section historique du ministère de la Marine.

LE BOLCHEVIK HONGROIS BELA KUN EST ARRÊTÉ A VIENNE

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.179. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Telephone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris.

20, rue d'Enghien, Paris.

LUNDI
4
AOUT
1919

Celui qui fait produire à la terre une gerbe de blé de plus fait plus pour son pays que celui qui lui donne un livre.
Bernardin de Saint-Pierre.

NOS SOLDATS ONT ÉTÉ GLORIFIÉS HIER DANS TOUTE LA FRANCE PAR LES ENFANTS



LE MAIRE D'EAUBONNE PRONONÇANT SON DISCOURS DEVANT LES ÉCOLIERS

Hier, dans toutes les communes de France, les enfants des écoles, garçons et filles, réunis pour une cérémonie dont ils garderont toujours le souvenir, ont été conviés à honorer la mémoire des soldats et marins tombés pour le pays, et à glorifier ceux qui, achevant l'œuvre des morts, ont remporté la victoire.



LA PLANTATION D'UN ARBRE DE LA LIBERTÉ DANS LE PARC DENAIN, A CLICHY

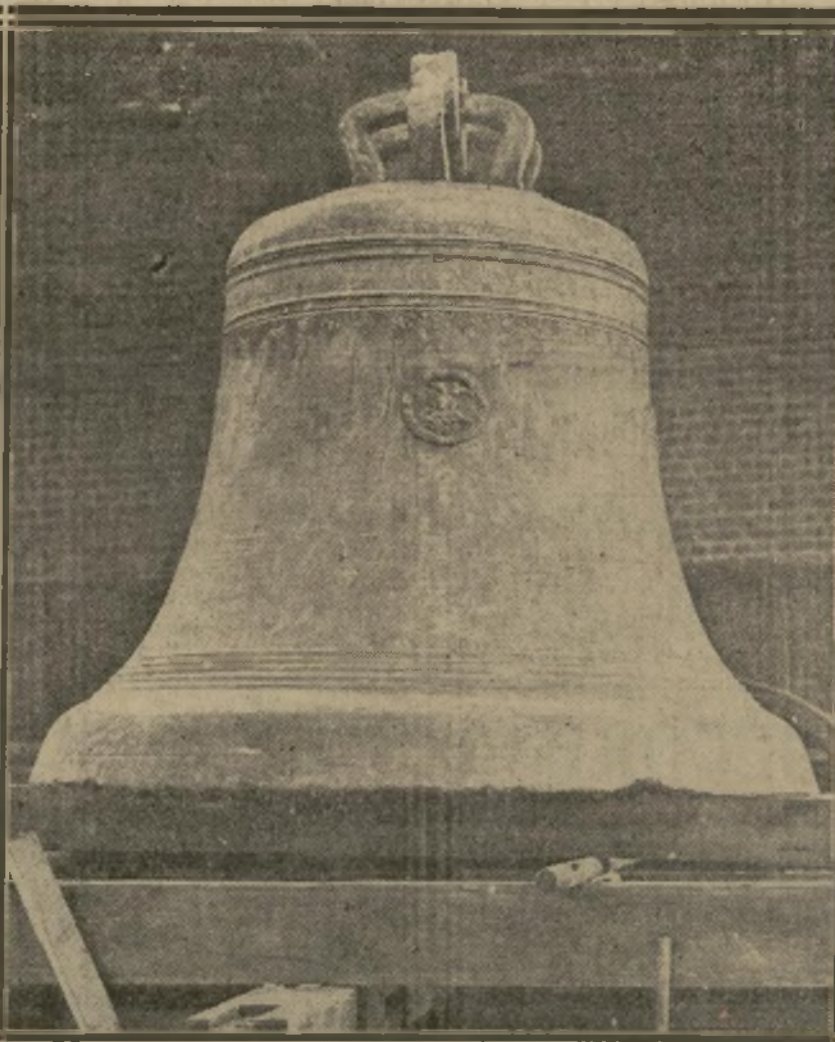
Beaucoup de ces enfants, très jeunes à la déclaration de guerre, entrent avec la paix dans un monde nouveau. On leur a lu et commenté les déclarations du président de la République, du maréchal Foch, de M. Clemenceau. Partout des réjouissances publiques ont accompagné cette cérémonie émouvante.

QUELQUES VESTIGES DES MONUMENTS DE CAMBRAI SAUVÉS DE LA DESTRUCTION ALLEMANDE



LES PERSONNAGES ANIMÉS MARTIN ET MARTINE

Les habitants et le conseil municipal de Cambrai, vivement émus à la pensée de voir démolir à la dynamite leur campanile si éprouvée par les obus allemands, ont réussi à obtenir la remise de cette destruction. Il est douteux qu'on y renonce tout à fait, car la tour menace de s'écrouler. Peu à peu, on



CLOCHE QUE LES ALLEMANDS VOULAIENT FONDRE



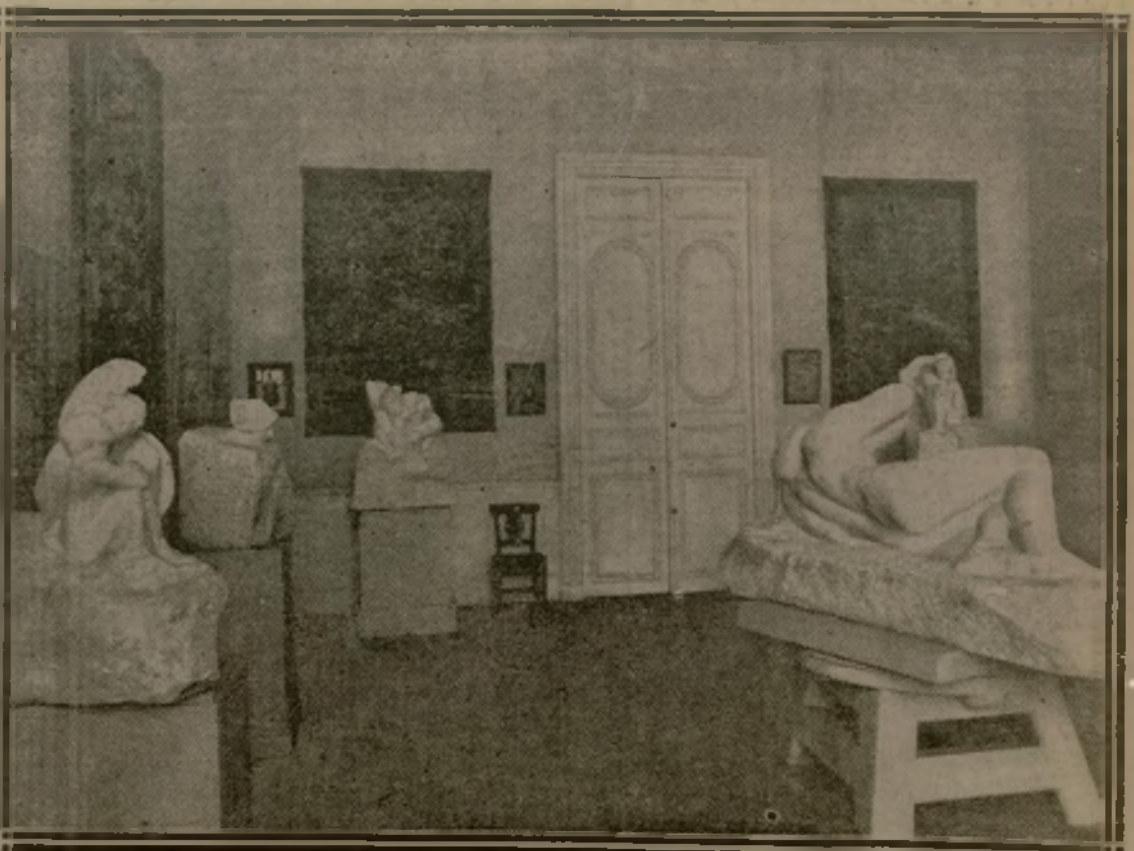
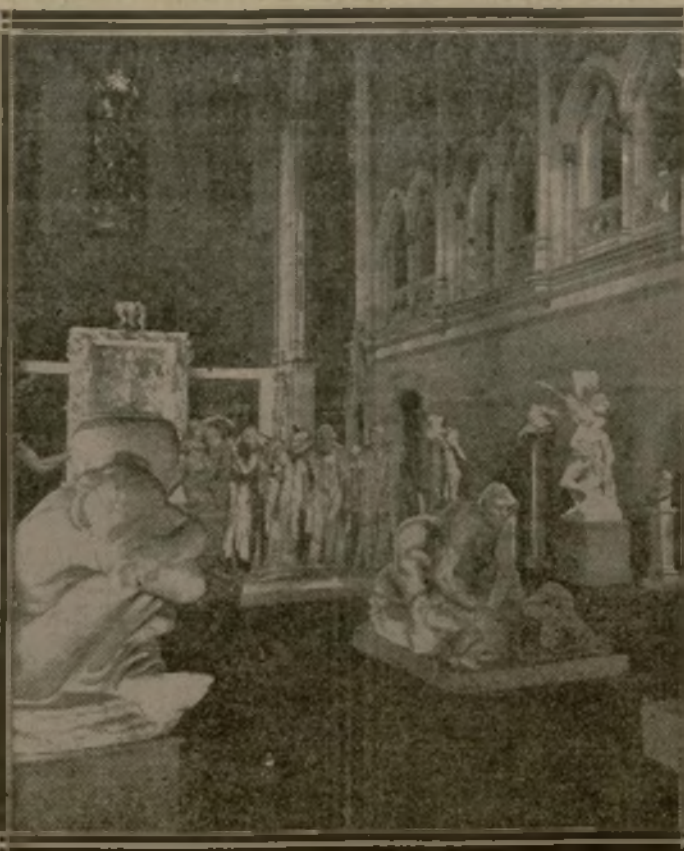
LE MONUMENT AUX COMBATTANTS DE 1870-71

ramène à Cambrai des vestiges des monuments de la ville, emportés en Belgique par l'ennemi. C'est ainsi que Martin et Martine, personnages animés qui frappaient les heures sur une cloche, sont revenus. Une énorme cloche a également échappé aux fondeurs allemands, ainsi que le monument aux combattants de 1870.

LE MUSÉE AUGUSTE RODIN SERA INAUGURÉ OFFICIELLEMENT AUJOURD'HUI A L'HOTEL BIRON



LA SALLE DU « BAISER ». — DANS LA CHAPELLE : LES MODÈLES DE PLÂTRE, PARMI LESQUELS « LES BOURGEOIS DE CALAIS ». — LA SALLE DE L'« ARIANE ». C'est ce matin, à 10 heures, que M. Lafferre, ministre de l'Instruction publique, et M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, inaugurent le musée Rodin, qui sera ouvert au public trois heures après. Le maître a légué à l'État ses œuvres, ses collections de meubles anciens et d'objets d'art orientaux. Conformé-



ment au désir du grand artiste, le musée, dont M. Bénédite est le conservateur, est aménagé dans l'hôtel Biron et la chapelle y attenante. L'annexe de la Villa des Brillants, à Meudon, où habitait Rodin, ne sera ouverte qu'à l'automne. Le prix d'entrée du musée est fixé à un franc. L'accès en sera gratuit le dimanche.

Ayuntamiento de Madrid

ON ARRÊTE A VIENNE LE BOLCHEVIK HONGROIS BELA KUN

Les Alliés ont signifié au nouveau gouvernement de Budapest que la Hongrie devait, avant tout, observer les conditions de l'armistice du 13 novembre 1918, qui impliquent le désarmement complet de son armée.

Le suicide du commissaire Szamuely est confirmé.

C'est le 1^{er} août, devant les progrès de l'armée roumaine, qui était arrivée à moins de 50 kilomètres de la capitale, que les « commissaires du peuple » hongrois ont donné leur démission.

Le jour même, la plupart d'entre eux ont pris la fuite. En vertu des instructions qui avaient été données par le cabinet de Vienne, quatre des fugitifs ont été arrêtés sur le territoire autrichien. Szamuely fut appréhendé à la frontière le 1^{er} août ; il se tira un coup de pistolet dans la tête et fut transporté à l'hôpital de Wiener-Neustadt, où il ne tarda pas à succomber. Bela Kun fut arrêté le 2 août, à Vienne, dès son arrivée à la gare de l'Est. Il a été conduit à la préfecture, où il est maintenu en état d'arrestation.

Deux autres anciens commissaires, Landner et Pohr, ont également été arrêtés à Vienne.

Les instructions que le Conseil suprême des Alliés a envoyées le 2 août, par radiotélégramme, au seul représentant de l'Entente qui se trouve à Budapest, le lieutenant-colonel italien Romanelli, ne comportent pas de négociations ni de pourparlers avec le cabinet Bela Kun. Ce n'est qu'après la pleine exécution de ces clauses que l'armée roumaine rétrogradera jusqu'à la ligne de démarcation fixée au mois de juin dernier.

La presse allemande commente les événements de Budapest

Berlin, 3 août. — On télégraphie de Berlin :

La chute de la République des conseils hongrois est accueillie avec satisfaction en Allemagne par les socialistes majoritaires et par les partis bourgeois. Cet événement aura, en effet, une influence démoralisante sur les partisans des indépendants, et rendra difficile, en Allemagne, l'agitation en faveur du système des conseils. Une influence sur la Russie des soviets en est attendue ; les grands sacrifices faits par le gouvernement de Bela Kun apparaissent comme inutiles.

La conférence socialiste internationale de Lucerne

LUCERNE, 3 juillet. — La Conférence socialiste internationale s'est ouverte par un discours de Arthur Henderson, qui a déclaré que le devoir des chefs ouvriers est d'éclairer les gouvernements sur l'étendue de la crise politique et économique, et de les mettre en garde contre les redoutables éventualités qu'elle comporte.

Avant la fin de l'après-midi, l'orateur, un gascon terrible de rage et de désespoir, peut saisir les peuples d'Europe, et les derniers restes de civilisation pourraient être totalement anéantis dans cet incendie mondial.

Les points principaux du traité de paix doivent être soumis à une révision immédiate et profonde. La Ligue des nations doit représenter tous les peuples.

Henderson critique la politique des gouvernements alliés à l'égard de la Russie et de la Hongrie, et s'élève contre l'aide donnée à Koutchak.

Il réclame, dans tous les pays, la socialisation immédiate des grandes entreprises publiques ou privées, et la participation des travailleurs à la direction.

Il termine en demandant que la deuxième Internationale emploie tous ses moyens et ressources à l'établissement d'un nouvel ordre international de paix ou dominant un idéal commun de justice et une conception commune de la liberté.

Le rapport écrit présenté par la commission exécutive sur son activité depuis la Conférence de Berne a donné lieu à une longue discussion.

Cachin, MacDonald et Trevelyan ont demandé une action énergique à l'égard des gouvernements de l'Entente.

La tâche de la deuxième Internationale est de trouver une voie permettant de sortir du chaos pour édifier la société socialiste. L'application exclusive de la méthode parlementaire ne menant pas au but poursuivi par les ouvriers dans la troisième Internationale.

Wels, majoritaire allemand, insiste sur le fait que la lutte décisive contre le capitalisme a passé aujourd'hui en Angleterre, en Amérique, États se trouvant en possession de matières premières.

La classe ouvrière allemande attend de l'Internationale la création d'une véritable Ligue des nations, la Ligue des nations de Paris sans l'Allemagne et la Russie étant une plaisanterie.

Huyssmans défend la commission exécutive. Enfin, Vandervelde déclare que la reconstitution internationale est impossible avant que la question des responsabilités soit tranchée.

Il demande que cette question soit tranchée définitivement au prochain Congrès, et insiste sur le fait que l'union entre la deuxième et la troisième Internationale est impossible, la troisième tendant à la révolution immédiate des minorités, la seconde à la révolution de la majorité, conformément au principe démocratique.

Molkenbut, majoritaire allemand, rappelle que le gouvernement allemand est résolu à faire la lumière complète dans la question des responsabilités. Les Allemands sont prêts à discuter la question.

La conférence a enfin désigné deux commissaires devant faire des propositions d'ajournement prochain au sujet de l'attitude de la deuxième Internationale à l'égard de la situation politique internationale et de la question de la reconstitution de l'Internationale.

La prochaine séance publique aura lieu mercredi.

LES ENSEIGNEMENTS DE LA GRANDE GUERRE

CRÉATION D'UNE SECTION HISTORIQUE DE LA MARINE

M. Georges Leygues nous dit en quoi consiste cette innovation. Son chef de cabinet nous expose en détail le fonctionnement de ce nouvel organisme.

Il s'agit de fournir aux élèves de l'École supérieure de la marine une documentation précise sur les faits de la guerre navale.

M. Georges Leygues vient de créer, à l'état-major de la marine, un service historique qui constitue une innovation de la plus heureuse opportunité. Le service analogue qui fonctionne au grand état-major de l'armée a fait ses preuves. Koch et Pétain y ont passé. On sait ce qu'ils sont devenus.

Déclaration de M. Georges Leygues

Le ministre de la Marine nous a défini son œuvre en ces termes :

« La victoire nous impose une politique interocéanique qui ajoute à la nécessité d'avoir une marine agissante sur des bases nouvelles. Le problème de la mer restera la question importante de la paix comme il fut celle de la guerre. Notre nouveau service embrassera dans ses recherches, dans ses analyses et ses synthèses toutes les grandes questions techniques et professionnelles, ainsi que, du reste, les problèmes politiques maritimes et coloniaux, intimement liés aux problèmes navals. Il sera persuadé que, dirigé par des marins et des gens compétents, un tel service donnera les meilleurs résultats. »

Le but de la section historique

Bien qu'il s'en défende, M. Moysset, chef du cabinet civil du ministre de la Marine, a nous le savons, pris une part active à la préparation du nouvel organisme installé dans l'annexe de l'avenue Octave-Gréard. Sur nos instances, il a consenti à nous exposer, en détail, le but précis de l'institution :

« Il ne s'agit nullement d'un musée, nous dit-il, ni de l'étude académique du passé. Il s'agit d'essayer de tirer de l'apogée des faits extraordinaires survenus depuis 1914 et antérieurement toutes les conséquences d'ordre pratique qui en découlent. Le but de la section historique est donc de fournir aux élèves de l'École supérieure de la marine et, en général, à tous les officiers de notre armée navale une documentation précise, établie d'une façon rigoureuse. Ce n'est pas une petite affaire, si l'on veut bien examiner la complexité du rôle de la marine durant les hostilités. N'est-elle pas dû assurer les communications avec nos colonies, transporter les troupes d'Afrique, des Dardanelles, d'Orient ; faire la police de la Méditerranée ; collaborer avec les Anglais et les Américains pour le transport des régiments et du matériel que nous envoyâmes les États-Unis ; rechercher et relever les mines ; chasser et détruire les sous-marins ; construire des bâtiments d'un type nouveau répondant aux nécessités nouvelles ; pourvoir au service d'observation par hydravions et dirigeables ; organiser la pêche sur nos côtes, ainsi que le fit si bien l'amiral Merviel de Vignaux ? »

La documentation

Tous les bâtiments et toutes les formations employées à ces multiples services, si différents les uns des autres, envoient donc à l'avenue Octave-Gréard leurs documents, leurs rapports, qui, méthodiquement classés, serviront à l'instruction de nos officiers.

Ce travail a été confié à un personnel d'élite placé sous la direction du capitaine de frégate Caslo, assisté du capitaine de corvette Laurens et d'un officier de l'École des Chartes, M. Deloncle, qui fut, durant la guerre, capitaine à l'état-major de l'armée.

La section historique de la marine se tiendra, cela va de soi, en étroite liaison avec l'École supérieure de la marine et l'École supérieure de guerre.

« La Revue Maritime, complètement transformée et dirigée par le capitaine de corvette Millot, dépendra de notre nouveau service et ira porter dans les ports et sur les bâtiments les éléments de travail nécessaires au perfectionnement de l'instruction de nos officiers. »

Une circulaire du ministère de la Guerre va dépasser la cavalerie française de la lance, reconnue inutile dans les combats modernes. Les amateurs de pittoresque regretteront, dans les défilés et les revues, les forêts de lances, aux lances multicolores, de nos dragons et de nos cuirassiers. Les historiens se souviendront que, dans la guerre de tranchées de 1914-1918, nos cavaliers, démontés, partirent maintes fois à l'assaut, la lance au poing.

Nous avons interrogé un ancien colonel de cavalerie, fervent d'escrime et grand collectionneur d'armes d'essai, sur l'opportunité de cette suppression.

« Ce n'est pas la première fois, nous dit-il, qu'on enlève la lance à nos cavaliers, et ce ne sera vraisemblablement pas la dernière. La lance a servi de thème à d'innombrables controverses d'écrivains militaires. Elle a ses détracteurs acharnés et ses partisans convaincus. »

La lance arme celtique

« Il est très probable que la lance fut, dès l'abord, une arme celtique, puis celtolaine, à en juger par son étymologie. On l'appelle en celte *lanza* ; en provençal, *lança* ; en espagnol, *lanza* ; en portugais, *lança* ; en vieux français, *lanche* ; en italien, *lancia*, et, en latin, *lanca*. Elle a gardé une appellation analogue dans la plupart des langues nordiques. »

La phalange macédonienne fut armée de la lance, ainsi que l'infanterie romaine, dont les soldats se nommaient *hastati*.

« La cavalerie et la gendarmerie du moyen âge eurent, en même temps que l'épée, la lance, arme de « poussis », qui varia, au cours des siècles, de forme, de longueur et de poids, mais resta toujours arme de noble interdire aux vaincus. »

Après Charles le Chauve, elle devint de plus en plus longue et lourde, jusqu'à quarante-cinq mètres, sous les noms de *bourdon* et de *bourdonneau*. Elle atteignait de 4 à 5 toises. La difficulté que les chevaliers français, lourdement armés, éprouvaient à manier la lance dans les batailles rangées, où la « pistolette », arme de courts javelets, de piques et de glaives courts, harcelait les chevaux, ne fut point étrangère à certains de nos désastres... Trece, entre autres !

« On sait l'usage qui fut fait de la lance dans les joutes et les tournois. L'expression « rompre une lance » en est restée dans la langue. Les lances de tournoi se rompaient d'autant plus aisément qu'elles étaient creuses et légèrement scélées du bout. On les appelait lances « gracieuses » ou lances « courtoises » pour les différencier des lances « à entrance », armées d'un fer aigu et infrangible, qui servaient à la guerre. »

« Les lances « courtoises » ne laissent pourtant pas d'être dangereuses, et les tournois virent souvent des accidents mortels : entre autres, Henri II, roi de France, blessé à mort en jouant avec le sire de Montmorency. »

L'usage suspendu sous Henri IV

L'usage de la lance fut suspendu, en France, sous Henri IV. Les guerres de religion avaient épuisé les ressources de la cavalerie.

« Ce n'est pas la première fois qu'on enlève la lance à nos cavaliers. Regrettons-la au point de vue décoratif, mais non au point de vue militaire. »

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

« Ce n'est pas la première fois qu'on enlève la lance à nos cavaliers. Regrettons-la au point de vue décoratif, mais non au point de vue militaire. »

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

SUPPRESSION DE LA LANCE DANS LA CAVALERIE FRANÇAISE

Ce n'est pas la première fois qu'on enlève la lance à nos cavaliers. Regrettons-la au point de vue décoratif, mais non au point de vue militaire.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

« Ce n'est pas la première fois qu'on enlève la lance à nos cavaliers. Regrettons-la au point de vue décoratif, mais non au point de vue militaire. »

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

« Ce n'est pas la première fois qu'on enlève la lance à nos cavaliers. Regrettons-la au point de vue décoratif, mais non au point de vue militaire. »

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

Ce que nous dit un colonel fervent d'escrime et collectionneur d'armes sur l'opportunité judicieuse de cette mesure.

A MONTMARTRE

DES CONSOMMATEURS SE SONT LIGUÉS CONTRE LA VIE CHÈRE

Leur action consiste à créer des « sections de contrôle alimentaire » chargées de vérifier si le prix de vente des denrées est proportionné au cours du jour, et de signaler aux agents les infractions aux règlements.

Et dès ils ont obtenu des résultats dignes d'être signalés.

La guerre à la vie chère est déclarée. On ne peut reculer, pour la gendarmerie nationale, un nombre suffisant de gentilshommes, seuls autorisés à porter la lance, l'ordonnance de Henri III, en 1575, la réservant à la noblesse. Les cavaliers furent armés du pistolet et du sabre.

L'introduction des cuirasses, c'est-à-dire des escadrons de cuirassiers, en France, — écrit George Basta, fameux capitaine de Philippe II, roi d'Espagne — se fit avec un local bannissement des lances et donna l'occasion de discuter quelle armure serait la meilleure.

« Les Espagnols conservèrent la lance longtemps après qu'elle

T O U S L E S S P O R T S

LE FOOTBALL ASSOCIATION

L'ORGANISATION DU SPORT CHEZ LES ADULTES

L'unification enfin assurée du football-association en France ne peut avoir d'autre résultat que de faire progresser ce sport et d'augmenter sa popularité.

M. Henri Jevain, avocat de talent, est aussi un sportif convaincu. Autrefois, brillant joueur de football, il fut même en première série, d'abord l'E. A. L., puis le Stella-Club. Aujourd'hui, président de la première ligue parisienne de football-association, il continue à lier le bon combat pour le sport. Personne n'était donc plus autorisé que lui pour nous faire l'historique de la Fédération Française de Football-Association, et nous exposer les avantages que le football-association français tirera de son unification.

La Ligue Parisienne de Football Association vient d'être son bureau définitif. Les Ligues du Nord et de Bretagne sont fondées. Partout la saison nouvelle s'organise sous l'autorité de la Fédération Française de Football Association : la 3 F.A.

Notre grand sport national a reconquis son unité, perdue depuis le jour où l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques, quittant la Fédération Internationale, avait abandonné le pouvoir de représentation et de direction qu'elle détenait.

La 3 F.A., du fait de sa reconnaissance par la F.I.F.A. et le Comité national des sports, réagit contre le football français tout ce qui concerne ses relations internationales et son organisation extérieure.

Tels sont du moins les principes; mais les faits sont-ils, avec eux, en parfait accord ?

La 3 F.A. se compose : 1° de clubs affiliés jouissant du maximum de droits et de devoirs, appelés à participer à ses championnats et à ses rencontres internationales et interrégionales, et 2° de clubs reconnus n'ayant que le droit de rencontrer en matches amicaux les clubs affiliés et de se grouper pour organiser entre eux des épreuves.

Cette distinction a été établie à la demande de l'U.S.F.S.A. et de la Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages Français, qui n'ont consenti à la création d'une fédération unique de football-association qu'à la condition que ceux de leurs clubs qui ne voudraient pas s'affilier à la fédération nouvelle ne soient pas frappés d'interdiction.

L'U.S.F.S.A. a demandé, en outre, que le droit lui soit reconnu d'organiser des championnats militaire et scolaire, par dérogation des ministères de la Guerre et de l'Instruction publique, comme elle l'a fait jusqu'à ce jour. Cette satisfaction lui a été accordée.

C'est sous ce régime que sera organisée la saison prochaine : les clubs affiliés à la 3 F.A. participeront à toutes les épreuves officielles : Coupe de France, championnats et coupes régionaux, et les clubs reconnus, à des épreuves organisées pour eux en toute liberté, mais plus spécialement par leurs fédérations d'origine : l'U.S.F.S.A., l'U.S.P.F., ou l'U.A.F. L'omnibus à dessin à l'égard de ces principes.

Pratiquement, tous les clubs classés en première série, et la plus grande partie des clubs classés en seconde série de leurs fédérations d'origine s'étant affiliés à la 3 F.A., les épreuves réservées aux clubs reconnus ne pourront grouper que des clubs d'importance secondaire, et l'unité de direction du football-association sera réalisée dans la plus large mesure.

Il n'en saurait être autrement que si certains clubs affiliés ne croyaient autorisés à engager leurs équipes premières dans les épreuves de la 3 F.A., et leurs équipes inférieures dans celles qui sont organisées par d'autres fédérations pour les clubs reconnus.

Le résultat serait de détruire l'unité de direction si laborieusement gagnée, en faisant revivre les rivalités dont le football-association est tant à souffrir au cours des dernières saisons.

Il ne faudrait pas laisser se créer, à côté de la fédération unique, un groupement faisant ouvertement appel aux inévitables, aux indisciplinés, ou simplement à ceux qui préfèrent être le premier dans une province que le second à Rome.

Les craintes qui se manifestent à ce sujet sont certainement chimériques, car ceux qui ont été hostiles à la création de la 3 F.A., parce qu'ils n'étaient pas parisiens de la fédération par sport, ne sauraient alors vouloir encourager des clubs à se placer sous la dépendance de leurs fédérations pour la pratique du seul football-association. C'est en effet, à ce résultat paradoxal que l'on aboutirait, si un club, autorisé par exemple, engageait son équipe première dans le championnat de la Ligue Parisienne et ses équipes secondaires dans un critérium de l'U.S.F.S.A.

Soyons optimistes jusqu'au bout. La logique et le bon sens triompheront.

N'est-ce pas, en effet, l'intérêt des dirigeants du sport en France que de donner à tous, et notamment aux pouvoirs publics, l'impression qu'ils poursuivent un parfait accord la grande œuvre qu'ils ont entreprise ? Le rugby, l'athlétisme ne connaissent qu'un pouvoir officiel : l'U.S.F.S.A. Le football-association ne doit reconnaître que la 3 F.A., grâce à la création de laquelle sera ainsi reconstituée le bloc des grands sports populaires.

Voilà le but qu'il faut atteindre. Nous l'atteindrons avec la collaboration de tous, sous les règlements et le contrôle du Comité national des sports.

La saison 1919-1920 bénéficiera de la situation nouvelle. La Coupe Charles Simon reprendra son titre définitif de Coupe de France; son gagnant sera notre véritable champion. Les ligues régionales organiseront des championnats qui seront joués en toutes âmes et retour. Celui de la Ligue Parisienne, réunissant les clubs de première division de la Ligue, de l'U.S.F.S.A., des Patronages et de la F.C.A.F., jusqu'aux divisions, sera particulièrement brillant.

L'équipe de Paris rencontrera les équipes représentatives du Nord, de Londres et de Bruxelles.

L'équipe de France défendra nos couleurs contre les Belges, les Anglais, les Italiens et probablement les Suisses.

Un tel programme et la popularité sans cesse grandissante du football-association assureront ses ressources, grâce au concours financier des pouvoirs publics, en lui éclairant sur la portée sociale de l'éducation physique, grâce aux recettes réalisées sur les terrains, notre sport pourra le premier sans doute, cesser de faire peser sur ses pratiquants, joueurs ou clubs, la charge de son entretien.

Le sport doit être obligatoire, mais il est juste qu'il soit gratuit. Ceux qui le dirigent remplissent un service public. Ils doivent disposer d'un budget alimenté par l'Etat, qu'ils suppléent et par la contribution de ceux auxquels il procure le plus haut et le plus passionnant des spectacles.

H. JEVAIN
Président de la 3 F.A.



L'ENTREE DU CAMP DE VACANCES DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE



VUE DE L'ALLEE CENTRALE DES MARRONNIERS



LE DEJEUNER EN PLEIN AIR DES ENFANTS APRES LES EXERCICES PHYSIQUES



LA CORVEE DE POMMES DE TERRE AU CAMP



PREMIER ENTRAINEMENT A LA BARRE FIXE

Les championnats de France de natation

Ils ont commencé hier à Tourcoing et se termineront, le 15 août, à Lille.

La piscine municipale de Tourcoing avait ses deux galeries remplies par un public nombreux et très intéressé. Cependant quelques turbulents, dont deux trois Alsaciens qui avaient essayé devant les difficultés de déplacement, empêchèrent le succès de cette première journée des championnats de France. Pouilly a gagné aisément le 100 mètres nage libre, comme on s'y attendait. La victoire la plus remarquable est celle de Sommer, premier des 200 mètres brasse aux deux interallés, et qui remporta, hier, cette épreuve dans le temps de 3 m. 18 s. 4/5, ce qui bat l'ancien record de Lehu, de 4 m. 4/5.

Voici les résultats techniques de la première journée des championnats de France de natation :

100 mètres nage libre. — 1. Pouilly (C.N.P.), 1 m. 15 s.; 2. Perrot (L.), 4 m. 3/5.
200 mètres brasse. — 1. Sommer (C.N.P.), 3 m. 18 s. 4/5 (record); 2. Brasier (L.), à dix mètres; 3. Hallard (E.N. Tourcoing).
500 mètres. — 1. Desmettre (E.N.T.),

8 m. 28 s. 2/5; 2. Morgand (S.C.U.F.), à une main; 3. Dillard (Lyon).
100 mètres dos. — 1. Lehu (E.N.T.), 1 m. 37 s. 4/5; 2. Sogliers; 3. Brasier (L.).
200 mètres relai. — S.C.U.F., 2 m. 57 s.; 2. E.N.T., à une main; 3. Labelle.
Match de water-polo. — Nord bat Paris, 4 buts à 1.

Sports athlétiques
La C. G. E. S. A. à Gentilly. — Les résultats des épreuves d'aujourd'hui sont les suivants :

450 mètres handicap. — Finale : 1. Bessac; 2. Lesaint; 3. 10 centimètres; 3. Schiller; scratch : 1. Bouvier; 10; 5 Mille; 1500 mètres handicap. — 1. Scarabin; 40; 2. Leconte; 30; 3. Lesaint; 30; 4. Mille; scratch : 5. Cornu; 30; 6. Raynal junior; 50. Arrivée serrée, 27 partants.
800 mètres scratch. — 1. Scarabin, en 2' 46"; 2. Guégué, loin. Course menée très vite; nombreux abandon.

2400 mètres handicap. — 1. Leveau; 200; 2. Graugier; 200; 3. Pauchard; 100; 4. Guillemin; 100; 5. Bouy; 25; 6. Bussler (ser); 7. Deshommes; 100; 8. Cornu; 50; 9. Mille; 75; 10. Lesaint; 50.
500 mètres scratch avec club, seniors. — 1. Hervé; 5 m. 53; 2. Schiller; 3. Bessac; 4. Lesaint; 5. Morlin.
Juniors. — 1. Graugier, à m. 23; 2. Raynal; 3. Marion.
Relais 4 x 100. — 1. Equipe Bessac-Rochi-

Le du Minant; 2. Equipe Deshommes-Hardere-Bouty-Schiller; 3. Equipe Marion-Graugier-Raynal-Suard.

Le Challenge René Weil. — Disputés, hier après-midi, sur le terrain de la "Clods", à Saint-Denis, les épreuves en vue du Challenge Weil ont donné les principaux résultats ci-dessous :

100 mètres. — Finale : 1. Lorrain; 2. Masson; 3. Frontier. Temps : 11 s. 3/5.
Saut en longueur sans élan. — 1. Frontier, 2 m. 95; 2. Dubois, 2 m. 91; 3. Gasanjour, 2 m. 88.
Hauteur avec élan. — 1. Henz, 4 m. 60; 2. Saver, 4 m. 58.

Le concours d'honneur de tir

Le Concours d'honneur du ministère de la Guerre a obtenu hier, à Maisons-Laffitte, un grand succès, et donné d'excellents résultats (voir les principaux) :

Championnat de France, fusil : Henry 448; Johnson 444; Mennet, Ramier, Parmentier.

Championnat de France, pistolet : Boillot 246; Auveray 245; Barbillat, Casier, Totari.

Reine de Tir : Mme Dupuis, 662.

Concours d'honneur du ministère de la Guerre : Walter 86; Roumier 87; Parmentier, Barbillat, Lemaitre.

Le Grand Prix d'Auteuil cycliste

An Parc des Princes, le Grand Prix d'Auteuil, qui se court depuis 1906, a permis hier à Luray de confirmer son indiscutable supériorité sur Sères, qui n'a pu mieux faire que d'arriver second assez loin. Résultats :

Prix de Billebeuf, par addition de points. — Finale : 1. Duclaux, 10 p.; 2. Paul Dubreux, 10 p.; 3. Lorrain, 10 p.

Prix de Melbourn, course poursuite par équipes. — 1. Deschamps-Latré-Hugues; 2. Lorrain-Lemaire-Vollet; 3. Doye-Dupré; Dillier-Chaudou; 4. Rural-Méjager-Leonard.

Grand Prix d'Auteuil (semi-fond), entraîneurs moto-cyclistes. — Première manche : 40 kilomètres : 1. Sères, en 8 m. 31; 2. Fossier, à 40 mètres; 3. Verken, à 300 mètres; 4. Lorrain, à 630 mètres; 5. Colombatto.

Deuxième manche : 60 kilomètres : 1. Lorrain, en 51 m. 59; 2. Sères, à 1 tour; 3. Fossier; 4. Verken; 5. Colombatto.

Classement final : 1. Lorrain, 69 kil. 370 mètres; 2. Sères, 67 kil. 340; 3. Fossier; 4. Verken; 5. Colombatto.

Handicap du mille. — 1. Guyot 103; 2. Couder, 432; 3. Poyat, 163; 4. Villepoux, 50; 5. Sères, 145; 6. Grosblond, 60.

LES CHAMPIONS DU CONCOURS NATIONAL ET INTERALLIÉ DE TIR



CAPIT DE CASTELBAJAC
Champion du monde du pistolet



M. HENRY
Champion de France du fusil



M. DUPUIS
Reine du tir



M. BOITOUT
Champion de France du revolver

Ayuntamiento de Madrid

L'ÉDUCATION PHYSIQUE

L'ORGANISATION DU SPORT CHEZ LES ENFANTS

Des camps de vacances dans toute la France, et à Saint-Germain pour la région parisienne, dont croient aux enfants de la santé et e g t des eux en p n air.

Au sortir de la gare de Saint-Germain, deux rails qui partent de la place du tableau vers la route de Poissy sont des indicateurs de la direction de la route du camp de vacances; c'est là, sans autre fonction présente, car le transport n'y circule plus.

Voici le camp de vacances : un camp de prisonniers allemands désarmés et minutieusement désinfectés. Les baraques ont l'air de maisons hollandaises, avec un toit aigu, et qui s'incline très bas vers terre; une magnifique allée centrale des marronniers sépare ces petites baraques, dont l'aménagement intérieur d'une simplicité de camping : des chaises à claire-voie, des paillasses bien brossées, quelques clous au mur. Mais n'est-ce pas suffisant pour y bien dormir ?

Car toute la journée se passera au grand air, dans l'atmosphère saine de la forêt, au milieu de laquelle ce camp est installé. Hier, jour de l'inauguration, cinquante enfants et d'adultes étaient présents, revêtus pour la plupart du maillot de la couleur courte, et chaussés de savates, comme de vrais sportsmen. Parmi eux, il y en avait de neuf ans à huit ans même, et l'un de ceux-ci paraissait tellement par monts et par vaux qu'il fallait penser à un poulain lâché pour la première fois dans une pâture. D'autres, plus âgés, quelques-uns, de quinze à dix-huit ans, à leur manière, se portaient la mallette et le maillot, mais reconnaissaient qu'ils ont déjà assisté ou participé à des réunions athlétiques. Il y avait même un bambin de treize ans, avec un affaiblissement particulier aux champions de sa région avant la course ou le saut. Comme il sera intéressant de revoir dans un mois ces enfants, la figure et le corps bronzés, la poitrine élargie et le jeu assuré !

Que fera-t-on d'eux ? Le commandant Jevain, qui a assumé la direction du camp de vacances de Saint-Germain, a un vaste programme. Les enfants travailleront quelques heures par jour, leur emploi du temps sera divisé en trois parties de trois heures pour l'éducation de la volonté, pour l'acquisition de l'habileté manuelle, et pour les exercices physiques.

Retenons cette dernière partie, qui intéresse plus spécialement l'éducateur physique. Au camp de vacances, sera-ce, deux sortes : d'abord elle s'inspirera de la méthode de Joinville. Les enfants, le matin, suivront une méthode de gymnastique rationnelle apte à amener un développement général du corps. En second lieu, exercices physiques, pour ne pas tomber dans la monotonie ou devenir une simple répétition des jeux de plein air, qui ont été si souvent chez les Américains et nous. Aux États-Unis, les sports les plus répandus sont le volley-ball, le basket-ball, ou même le base-ball, et l'introduction de ces amusements parmi nos enfants fera d'autant plus aisément que les carpentiers et François, de l'Y.M.C.A., ont mis à la disposition du commandant un camp de vacances à la fois les ballons et les accessoires, et des terrains tout prêts avec leurs accessoires. A côté de certains américains existent des terrains français : un pour le football-association, déjà muni de ses deux buts; une piste de 300 mètres, des emplacements de saut de longueur et de poids.

Un voit assez, par ces quelques exemples, les progrès que l'idée du sport a eue en France. Il faut savoir gré à la direction de l'infanterie et au lieutenant-colonel Laguerre d'avoir eu l'initiative de ces camps de vacances, dont les succès ont été si nombreux. Le stage, fixe primitivement quinze jours, a dû, sur la demande de nombreux parents, être prolongé jusqu'à la fin des vacances. Les inscriptions, si nombreuses, ont été si nombreuses, que les parents ont dû venir présenter leurs fils au directeur régional de l'Instruction physique, 51, avenue de la Motte-Picquet, pour l'admission soit immédiatement conclure, réserve toutefois d'un examen médical. L'arrivée de l'enfant au camp de vacances.

Il y a encore d'autres accommodements. Un jeune homme de dix-huit ans, d'une mère habitée sous à Paris, a été autorisé à retourner coucher chez lui tous les soirs, pour ainsi dire, pendant la durée de son séjour au camp. Les parents de ce jeune homme, les adolescents qui sont arrivés, apprennent, et qui, par conséquent, ne peuvent participer aux cours que le samedi après-midi, le dimanche ou les jours fériés, sont acceptés pendant leurs jours libres avec la plus grande bienveillance.

Ainsi, petit à petit, le contact avec la vie a été rendu plus large, les cadres primitivement fixes. Le commandant Jevain, encourageant toutes les heures de la journée au succès de l'essai des camps de vacances, est un homme compétent et dévoué, un redoutable technicien des exercices physiques. France, il s'occupe depuis de longues années du problème de l'éducation physique pour la régénération de notre race, et dans l'avenir de notre peuple une fois de plus. Il sait causer avec les enfants, sent qu'il les entoure d'une vigilante attention; nul doute qu'entre ses mains ces enfants ne soient en bonnes mains et qu'ils deviennent en même temps que des hommes ouverts et débrouillés des sports conviviaux.

G. HANCOCK

VOICI LE PLUS BEAU FASCICULE ILLUSTRÉ SPORTS QUI AIT JAMAIS ÉTÉ PUBLIÉ

C'est avec une véritable admiration nous venons de feuilleter le numéro spécial de la Vie au Grand Air (84 pages) dont une partie est consacrée aux sports, sans que toute l'actualité soit négligée. Texte, illustrations, dessins, photos, tout est vraiment de premier ordre dans cette grande publication. Pierre Lafitte, un peut dire aujourd'hui que la France est enfin dotée d'un véritable sport de l'ère digne d'elle.

Collectionnez-le.

A la Jeune France VÊTEMENT DE SPORT CATALOGUE FRANCO 13 AVENUE DES TERNES

Les D... en 191... dans le...